

Fleurs de printemps

Autor(en): **Chassot, Emile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **79 (1950)**

Heft 5

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040582>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fleurs de printemps

Chacun se plaît à admirer, au printemps, les fleurs qui égaiant les prés reverdis. Mais ce plaisir des yeux peut être doublé d'une satisfaction de l'esprit si vous apprenez à connaître le nom de ces plantes aux délicates couleurs.

Les formes très diverses des fleurs ont permis, en effet, de leur donner à chacune son nom. Pour éviter une énumération trop aride, on les a groupées en familles, selon leurs parentés de formes. Il faut donc que nous ayons d'abord une idée de leur constitution.

Dessin. Dans une fleur, on distingue les *organes essentiels* qui, seuls, sont nécessaires à la production de la graine et du fruit, et les *organes de protection* qui sont les plus visibles, mais qui ne jouent qu'un rôle secondaire dans la fructification.

Les organes de protection sont :
le calice, formé de plusieurs *sépales* généralement de couleur verte, et
la corolle, composée de plusieurs *pétales* diversement colorés.

Les organes essentiels comprennent :
les étamines qui produisent une poudre jaune très fine : *le pollen*, et
le pistil qu'on trouve au milieu de la fleur.

Dessin. Pour qu'une fleur produise une graine, il faut qu'un grain de pollen tombe sur le pistil et qu'il y germe.

Mais quel rôle jouent alors le calice et la corolle ?

Ils *protègent* le pistil et les étamines ;
ils *attirent les insectes* qui sont souvent nécessaires pour transporter le pollen d'une fleur à l'autre.

Je vais vous présenter maintenant la **famille des primevères**. Les fleurs de cette famille ont toutes cinq pétales soudés en un tube et cinq sépales également soudés. Les étamines sont aussi au nombre de cinq, opposées aux pétales.

La première de ces fleurs est naturellement la primevère, dont on connaît plusieurs variétés :

La primevère élevée qui pousse dans les lieux humides. Elle a des pétales jaune clair. Dans les endroits plus secs on trouve

la primevère officinale dont la couleur est plus orangée. On peut utiliser les fleurs séchées comme remède contre la toux.

Dessin. Ces deux sortes de primevères présentent une particularité : les étamines et le pistil ne sont pas au même niveau. De ce fait, le pollen ne peut être apporté sur le pistil que par les insectes.

En montagne on trouve encore :

La primevère à oreille d'ours qui tient son nom de ses grandes feuilles.

La primevère acaule dont les fleurs partent toutes de la base et dont les corolles portent, à l'intérieur, des taches orangées.

La primevère visqueuse à pétales roses et échancrés.

La primevère farineuse qui lui ressemble. Le dessous des feuilles est saupoudré

d'une poussière claire qui colle aux doigts et fait penser à de la farine. En réalité, c'est une poussière de cire qui préserve la plante d'un excès d'humidité.

La primevère est aussi cultivée par les jardiniers. Elle fleurit déjà en février dans les serres et donne des corolles roses ou violacées.

Dans la famille des primevères se rangent également :

Le cyclamen d'Europe qu'on trouve au Tessin, dans la vallée du Rhin et sur les rives des lacs de Thoune et du Léman. Il est aussi cultivé par les horticulteurs. Les pétales sont relevés comme les rubans d'une coiffe et présentent de très belles couleurs.

La soldanelle, également une fleur de montagne, aux pétales dentelés. Cette plante a la propriété de dégager une chaleur qui fait fondre la neige au printemps, si bien que sa corolle violette s'étale souvent sur les dernières plaques de neige à une très haute altitude. Pour résister au long hiver, la plante fait d'abondantes réserves d'amidon et d'huile cachées dans une tige souterraine appelée rhizome.

Une seconde famille, dans laquelle nous trouvons les premières fleurs du printemps, est la famille du *lis*, qui comprend :

La tulipe des jardins, originaire d'Asie Mineure et cultivée chez nous depuis 400 ans. La culture de la tulipe est pratiquée sur une grande échelle dans les Pays-Bas et on en compte plus de 1000 variétés de toutes couleurs.

A voir une fleur de tulipe, on pourrait penser qu'elle se compose de six pétales. En réalité, si on examine le bouton avant son éclosion, on constate que les parties colorées sont disposées sur deux cercles comme, dans les primevères, les sépales et les pétales. La fleur de la tulipe est donc composée de trois pétales et de trois sépales également colorés et également développés. Elle contient six étamines et un pistil.

Dessin. La tige se prolonge au-dessous du sol où elle forme une sorte d'oignon, appelé *bulbe*. C'est là que la plante accumule des réserves après son épanouissement, ce qui lui permet de fleurir au premier printemps. Les tulipes se reproduisent au moyen de ces oignons dont la Hollande fait un grand commerce.

Il existe aussi une *tulipe sauvage* de couleur jaune qu'on trouve dans certains vignobles.

A côté des tulipes, fleurissent

les jacinthes dont les grappes roses, blanches ou bleues sont d'un effet décoratif très plaisant. Vous pourrez aussi trouver, dans les taillis,

la jacinthe des bois aux fleurs en clochettes.

Dans les clairières apparaît, dès le mois d'avril, une autre délicate messagère du printemps,

la scille à deux feuilles dont les fleurs semblent découpées dans le bleu du ciel.

Plus connu cependant est

le muguet aux clochettes blanches qui nous charme par sa pureté et son parfum.

Au mois de mai, les haies humides voient s'épanouir

le sceau de Salomon aux fleurs peu apparentes. Son nom lui vient de la cicatrice que laissent sur le rhizome les tiges annuelles.

Très voisines des plantes précédentes sont :

La perce-neige, cette jolie petite fleur blanche que nous aimons porter à notre boutonnière dès les premiers beaux jours.

Le narcisse qui possède, en plus de sa corolle blanche, une corolle secondaire jaune, bordée de rouge, qui rehausse l'éclat de la fleur.

Cette corolle secondaire est encore plus développée dans la *jonquille* aux fleurs jaunes qui sonne l'arrivée du printemps dans tous nos jardins. Dans nos appartements et sur les autels de nos églises, nous trouvons le splendide **clivia** aux grandes feuilles vertes. Les fleurs, groupées en ombelle, sont agréablement mélangées de jaune et d'orange.

Voisine aussi est la famille des **iris** qui n'ont que trois étamines (les précédentes en avaient six). Les trois pétales retombants donnent à cette fleur une forme particulière.

On trouve sur les bords du lac de Neuchâtel un iris jaune, sauvage, de même forme.

Malgré son aspect fort différent, **le crocus** est proche parent des iris. C'est une fleur alpine qui ressemble à notre colchique, mais qui fleurit au printemps et n'a que trois étamines. Le pistil est utilisé en pâtisserie sous le nom de *safran*.

Nous passons maintenant à une autre famille : celle des *renoncules*. La renoncule est cette fleur qu'on appelle souvent bouton d'or à cause de sa couleur jaune brillante. Le nombre des pétales varie d'une espèce à l'autre ; on ne distingue pas toujours les sépales des pétales, mais les fleurs ont toutes un grand nombre d'étamines.

Cette famille est représentée au printemps par :

Le populage des marais, qui fleurit dans les endroits très humides. Mais nous nous arrêterons spécialement aux *anémones*. Dans nos forêts, nous pourrions cueillir l'*anémone sylvie* d'un blanc rosé et

l'anémone hépatique de couleur bleue.

Les anémones donnent en montagne des variétés particulièrement belles comme

l'anémone printanière, blanche à l'intérieur et violacée à l'extérieur.

L'anémone soufrée, jaune à l'intérieur.

L'anémone jaune, dont l'extérieur est également jaune.

L'anémone pulsatile, d'un bleu violet très somptueux.

On cultive aussi

les anémones de jardin, dont on a obtenu des couleurs très variées.

L'adonide est aussi une fleur de montagne. Elle ressemble aux anémones, mais possède beaucoup plus de pétales.

N'oublions pas non plus la famille des *violettes* dont toutes les variétés ne sont pas parfumées. Ici, la forme des fleurs n'est plus régulière, car les pétales sont dissemblables. Citons d'abord :

La violette odorante bien connue et qui fait avec le mimosa jaune un beau bouquet. Par contre,

la violette des bois et

la violette des chiens n'ont pas d'odeur.

A cette famille appartient encore

la pensée sauvage ou de jardin, jaune ou violette.

Disons quelques mots enfin d'une famille nombreuse, mais dont quelques membres seulement se montrent au printemps : la famille des *composées*. D'où leur vient ce nom ? Vous le comprendrez facilement lorsque je vous aurai dit

que ce que nous appelons communément une fleur est en réalité une réunion de très nombreuses petites fleurs. Au printemps, nous ne trouvons guère comme fleurs composées que

le tussilage et

la pâquerette, toutes les deux très précoces et bien connues.

La pâquerette cultivée égaie aussi les jardins. Les fleurs sont alors plus grandes et les couleurs plus variées.

Et voici, pour terminer, quelques *arbustes fleuris* :

Le bois gentil qui sent très bon.

L'églantine aux pétales roses.

Le jasmin jaune.

La glycine aux grappes violettes.

Les chatons de saules qui sont des agglomérations très serrées de fleurs simplifiées. Je rappelle aussi que leur cueillette est interdite.

J'espère que ces images vous donneront l'envie d'aller maintenant observer les fleurs de printemps dans les champs, le long des routes et dans les bois. Vous y trouverez encore d'autres plantes dont je ne possède pas, pour l'instant, de reproductions convenant à la projection. Vous me les apporterez et nous chercherons ensemble leur nom.

E. C.

N. B. — Les maîtres qui disposent d'un évêque et qui désireraient présenter ces quelques fleurs de printemps à leurs élèves pourront obtenir les images nécessaires auprès de

EMILE CHASSOT, *professeur,*
Estavayer-le-Lac.

Protection de la nature

A la fin de l'été dernier, à Lake-Success (U. S. A.), s'est tenue une conférence technique organisée par l'Unesco et l'Union internationale pour la protection de la nature, en vue de coordonner les efforts en faveur de la préservation des beautés naturelles sans cesse menacées. En maints pays donc, la question est à l'ordre du jour et on s'en préoccupe. Le problème de l'éducation des masses, et en particulier de la jeunesse, a tenu à cette conférence une place toute spéciale. Voici, brièvement résumés, quelques-uns des vœux émis par l'assemblée plénière des différentes sections qui s'étaient répartis les travaux :

- a) Des études écologiques seront entreprises dans des régions judicieusement choisies.
- b) Les résultats de ces recherches seront publiés à l'intention des spécialistes.
- c) Des exposés populaires les feront connaître au grand public.
- d) L'Unesco facilitera l'échange de matériel documentaire (films, livres, etc.) concernant la protection de la nature.
- e) L'Union internationale pour la protection de la nature (U. I. P. N.) s'attachera à susciter dans tous les pays la constitution de clubs de jeunesse se consacrant à l'étude et à la protection des ressources naturelles.